

## Eure-et-Loir ➔ Actualité

## AGRICULTURE

## Les techniques innovantes de l'agro-écologie

Une douzaine d'agriculteurs euréliens a intégré le réseau national des fermes DEPHY, qui vise à expérimenter des techniques économes en produits phytopharmaceutiques. Comme Olivier Vasseur, à Bailleau-l'Évêque.

Après le court répit accordé par la saison hivernale, le printemps arrive avec son lot d'activités essentielles pour le travail agricole.

Les travaux de semis de printemps concernent de nombreux agriculteurs.

« Un apiculteur est intéressé pour y disposer ses ruches »

Chez Olivier Vasseur, agriculteur à Bailleau-l'Évêque, presque un quart de la surface cultivée est consacrée aux cultures de printemps. L'assolement est ainsi diversifié, avec des cultures de blé, orge brassicole, colza, lin oléagineux, betteraves, mais aussi des pois potagers, des lentilles et du blé destinés à la filière des semences.

En allongeant la rotation de ses cultures sur dix ans, Olivier Vasseur cherche à limiter, à moyen terme, le



**CULTURE.** La ligne jaune qui correspond à une variété de colza ultra-précoce, semée en plus de la variété principale par Olivier Vasseur, a pour intérêt d'attirer les insectes ravageurs.

recours aux intrants chimiques. L'application des principes agronomiques et agro-écologiques est au cœur des réflexions menées dans le cadre de l'évolution des pratiques agricoles.

Olivier Vasseur a également adopté d'autres

techniques pour limiter la prolifération des mauvaises herbes, ennemies jurées des agriculteurs, ou encore pour éviter le recours aux insecticides.

« En jouant sur les dates de semis de certaines cultures, il est possible d'agir sur le cycle de développe-

ment des mauvaises herbes. J'ai donc semé mon blé plus tardivement, à la fin du mois d'octobre. Quant au colza, il a été semé plus tôt, au 15-20 août, pour qu'il soit plus résistant et faire face aux insectes ravageurs

d'automne. » Autre pratique innovante qui redessine le parcellaire de l'exploitation agricole d'Olivier Vasseur : l'intégration de bandes mellifères de quatre mètres de large. Outre leur atout esthétique qui a de quoi séduire les promeneurs, celles-ci ont pour intérêt principal d'attirer les pollinisateurs. « Un apiculteur est intéressé pour y disposer ses ruches », ajoute Olivier Vasseur.

#### Démarche environnementale

Pour éviter les ravages causés par les méligèthes sur le colza, insectes de la famille des coléoptères attirés par la couleur jaune, notamment celle de nos vêtements, l'agriculteur eurélien a mis en place une méthode pleine de bon sens. « En plus de la variété dite d'intérêt, celle qui a pour finalité d'être commercialisée, j'ai intégré une variété de colza ultra-précoce qui a été semée en ligne. Les méligèthes vont donc se tourner en priorité vers cette variété. »

Enfin, les couverts végétaux, certes réglementaires, sont un véritable atout pour les cultures : « J'ai semé de la féverole en même temps que le colza, témoigne Olivier

#### ■ PORTRAIT

##### Double actif

Olivier Vasseur a repris l'exploitation agricole familiale en 2015. Il est double actif, car il a fait le choix de conserver son emploi qu'il exerce en Pays de Loire. Cette organisation lui permet d'embaucher un salarié à plein temps. Les économies réalisées ou encore la préservation de la rentabilité de l'exploitation suite à la mise en place de ces pratiques alternatives font l'objet d'études et d'échanges entre agriculteurs, notamment dans le cadre du réseau DEPHY.

Vasseur. Aujourd'hui, grâce à l'action du gel, la féverole a disparu du champ. Elle a néanmoins eu le temps d'agir à différents niveaux : la concurrence avec les mauvaises herbes, la structuration du sol, la création de biomasse apportant de la nourriture aux vers de terre et la restitution d'azote pour le colza. »

Les agriculteurs, même en production dite conventionnelle, adoptent de plus en plus ce type de pratiques qui s'inscrivent dans une démarche environnementale tout en permettant de faire des économies. ■

#### ➔ LE MOT DE LA SEMAINE

### Un mot peut en cacher d'autres

Anne Burg est professeur de sciences physiques et chimiques au lycée Fulbert de Chartres. Sa semaine a été rythmée par l'organisation des Midis de la science, un événement qui vise à démocratiser la pratique des sciences : ateliers d'expérimentation et de découverte pour les élèves, de l'école élémentaire à l'IUT et même pour le grand public.

« Le mot "sciences" évoque, pour moi, trois idées. » Le premier aspect, que cette professeure de physique chimie pratique au quotidien, c'est celui de la vulgarisation. Pour beaucoup, la science c'est le souvenir, parfois mauvais, de quelque chose de compliqué. Elle travaille au quotidien avec les élèves du lycée Fulbert, mais « je veux rendre la discipline accessible à tout le monde », sourit l'enseignante, « montrer qu'on peut faire des sciences simplement, qu'on peut se laisser étonner, comme un enfant qui découvre quelque chose ».

#### Découverte

Car derrière cette volonté de vulgarisation, se cache le deuxième aspect qu'elle apprécie : le plaisir. Celui de l'étonnement, qui apparaît au moment d'une découverte et qu'on peut prolonger tout au



**SCIENCE.** « Il n'y a pas d'âge, n'importe quel enfant quand il fait des découvertes fait ce qu'on fait en sciences : il teste et il observe ».

long de sa vie. C'est le troisième aspect qu'elle veut souligner, c'est le continuum : « Il n'y a pas d'âge, n'importe quel enfant quand il fait des découvertes fait ce qu'on fait en sciences : il teste et il observe », s'enthousiasme l'enseignante.

Analyse, observation et conclusions ; une méthode qui, selon elle

peut s'appliquer à tous les domaines de la vie. Un laboratoire grandeur nature en quelque sorte. Le plus dans son métier ? La démarche, « savoir analyser acquérir la culture scientifique de raisonner par soi-même ». Une méthode qu'elle transmet, dans le fond et la forme, au quotidien à ses élèves. ■

#### ■ EN BREF

#### RASSEMBLEMENT ■ Mobilisation contre les réformes de l'Éducation nationale

À la suite d'un appel national, le syndicat SNES-FSU organise un rassemblement devant la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale, à Chartres, aujourd'hui, à 14 heures. Plusieurs pétitions seront distribuées « pour dénoncer les réformes touchant l'Éducation nationale, notamment la sélection envisagée afin d'intégrer l'université ». Julien Jaffré, le secrétaire départemental, attend une centaine de personnes : « Si le nombre de mobilisés le permet, nous établirons un cortège de manifestants. » ■

#### ATELIER ■ Petit déjeuner d'échanges autour de l'entrepreneuriat féminin

La Chambre de commerce et d'industrie d'Eure-et-Loir (CCI) organise un petit déjeuner d'échanges autour de l'entrepreneuriat féminin à l'occasion de la Journée de la terre, sur le thème « Comment développer ses activités en local ? ». Jeudi 19 avril, à 8 h 30, au sein des Pépinières Crespin, 32 rue Pothier, à Lutz-en-Dunois. Participation gratuite. Renseignements : 02.37.84.28.38 ou 06.75.92.72.30 ou cthiboust@cci28.fr ■

#### SCLÉRODERMIQUES DE FRANCE ■ Rencontre amicale

Une rencontre amicale de l'Association des sclérodermiques de France (ASF) aura lieu le dimanche 22 avril, à l'Auberge de Sandarville. Un repas et un temps d'échanges avec les adhérents sont prévus. Standard téléphonique de l'association : 08.20.62.06.15. Site internet : www.association-sclerodermie.fr. Courriel : info@association-sclerodermie.fr ■

#### CFA DU BÂTIMENT ■ Portes ouvertes

Le CFA du bâtiment de Chartres organise un après-midi « portes ouvertes », vendredi 20 avril, de 16 h 30 à 20 heures, 4 rue Vlamincq. Renseignements : 02.37.88.48.50. ■